

Baptême du Seigneur – 12 janvier 2025

Aujourd'hui nous célébrons la fête du baptême du Seigneur. Naissance, Épiphanie, baptême, 30 années de la vie de Jésus. Temps pour nous de fêter le temps de Noël où celui qui est attendu, annoncé par les prophètes vient et se prépare pour l'annonce attendue et sa manifestation : Dieu et les hommes unis pour toujours par l'incarnation du Christ Jésus, Parole de Dieu faite homme.

Aujourd'hui c'est la fin des temps de Noël. Le baptême de Jésus marque son entrée dans sa mission : faire connaître un dieu Père et proposer l'Esprit Saint à tous. Et pour cela par son baptême par Jean-Baptiste, il marque sa solidarité avec le monde pécheur et son origine divine.

Le baptême qu'il propose lui-même est l'entrée dans la famille divine qu'il veut pour tous les hommes de tous les temps. Ce qui peut être pour nous l'occasion de nous laisser interpeller au sujet de notre propre baptême.

Le baptême d'eau de Jean-Baptiste était signe de conversion, de mieux retrouver les 10 commandements donnés à Moïse. Les commandements donnés à Moïse avec beaucoup d'obligations sont devenus la loi du peuple hébreu. Loi à la fois civile et religieuse. Elle manifestait à la fois l'appartenance au peuple juif et son obéissance aux règles et coutumes juives. Le baptême que Jean Baptiste propose est celui de la conversion qui préparait à recevoir le Messie promis. En recevant ce baptême, Jésus manifeste, montre qu'il fait partie de ce peuple, qu'il en est solidaire.

Le baptême que Jésus propose est différent. Jean Baptiste désigne Jésus comme celui qui baptise dans l'Esprit Saint et le feu, c'est-à-dire en tant que Messie promis. C'est ce que signifie le ciel qui s'ouvre et la présence de l'Esprit sous l'aspect d'une colombe, et la voix qui affirme à propos de Jésus : « Toi tu es mon fils bien-aimé, en toi je trouve ma joie ». Jésus le Messie est celui qui vient faire connaître Dieu comme le Dieu Père, non pas comme celui qui impose sa loi avec menace, mais celui pour qui Jésus résume tous les commandements en un seul : « Aimer Dieu et son prochain ». Le faire connaître sera le souci de toute sa vie jusqu'au don total de sa vie sur la croix. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » sera le fil rouge de sa conduite toute sa vie.

Le baptême qu'il nous propose, c'est d'être plongé dans ce bain d'amour, être plongé dans la mort et la résurrection du Christ pour, à sa suite, faire de notre vie, une vie d'amour et non d'obéissance aveugle. L'amour est exigeant et comporte des obligations pour vivre réellement libre en amitié avec Dieu et les autres : convivialité, route de vie d'amour et de joie avec et à la suite du Christ Jésus.

Quelques exemples : on voit Jésus souvent en prière. La prière n'est plus une obligation, mais comme pour Jésus, une nécessité pour être en intimité avec le Père et vivre de la force de l'Esprit Saint. La prière est alors réellement intimité avec quelqu'un qui nous aime. Elle est écoute d'une parole d'amitié, de confiance, de présence. Elle peut être le modèle de nos conversations indispensables avec ceux que l'on aime.

La messe, non pas une obligation, mais un temps indispensable, le lieu où je fais communauté avec Dieu et les autres, où j'écoute avec les autres la Parole de Dieu et où je partage le même pain, corps du Christ, pour le vivre et le partager toute la semaine dans tous mes rapports humains. Ma vie y prend son sens missionnaire.

Le partage, la justice, le souci des autres, des plus petits, des étrangers, non pas parce que c'est obligé, commandé, mais parce que, par le Christ, ce sont mes frères, aimés comme moi. Ils sont une présence du Christ sur ma route. C'est avec et par eux que je peux donner sens à ma vie.

Les sacrements (baptême, eucharistie, confirmation, réconciliation, mariage) ne sont pas des obligations, mais le moyen, les signes indispensables pour accueillir et vivre en union avec Dieu et les autres.

Les prises en garde de l'Église au sujet de ce qu'on appelle parfois liberté, au sujet de mes attitudes corporelles, sexuelles, respect de la vie, de la mort. C'est tout le sens de la vie, de la mort, de l'attitude envers les autres qui est en jeu. La Parole de Dieu est toujours là pour m'aider à mieux respecter, éclairer ma conscience, me laisser libre de choisir le mieux ou le moindre mal.

Etc, etc...

Le monde était en attente, il est toujours en attente et peut-être plus maintenant où il semble que tout est possible, que la liberté n'a plus de limites. Le monde cherche un sens à la vie. Ce monde nouveau que Jésus inaugure et dans lequel nous pouvons entrer n'est plus le monde de l'obligation de la loi pour être en règle avec obéissance. Mais c'est le monde de l'amour comme Dieu le veut et le vit, comme l'Esprit Saint le souffle et donne la force pour le vivre.

L'amour est exigeant, mais il rend léger ce qui paraît impossible. C'est l'invitation à entrer dans une attitude de partenaire, de confiance en un Dieu proche qui ne veut ni vendre, ni faire gagner, mais nous propose une histoire d'amour à vivre. Il se donne gratuitement, nous invite à être avec lui ferment d'amour dans ce monde qui n'arrive pas toujours à sortir de l'esclavage, de l'individualisme, de la facilité de l'addiction, de la violence, de la force, de l'avoir.

À chacun à notre baptême, il a été dit : « tu es mon enfant bien-aimé, en toi je trouve ma joie ». En Jésus c'est le monde nouveau qui commence et qui est à construire. Il a une lumière (le Christ ressuscité), deux nourritures (la Parole de Dieu et l'eucharistie). À consommer sans craindre l'addiction.